

La poésie à l'école. L'indispensable superflu

EXTRAIT

Évident hermétisme

...

Sur l'hermétisme du message poétique, trois remarques s'imposent. La première concerne le degré d'hermétisme du poème. Il est bien évident que tous les poèmes ne présentent pas le même niveau de difficulté. Schématiquement, la poésie d'avant le dix-neuvième siècle, reconnue comme descriptive, même quand elle s'attelle à dépeindre les transports de l'âme, se donne pour objectif de faire comprendre, de faire voir, de faire sentir. Elle est alors généralement d'un abord agréable, facile et, nous l'avons déjà observé à plusieurs reprises, *didactique*. Mais avec le romantisme et plus encore avec le symbolisme, un grand virage s'impose qui fait passer la fonction de la poésie du descriptif au suggestif. Rappelons que, selon R. Barthes, c'est Mallarmé qui signe la rupture et inaugure un genre nouveau, dans lequel le poète a perdu tout désir de raconter ou de décrire avec force ornements. Dès lors, son but est de donner à voir une réalité que l'habitude nous fait souvent envisager dans de simples rapports utilitaires ou familiers, et dont il s'agit de révéler le mystère, l'intime, le merveilleux. Allusions, suggestions, connotations, interprétations... Toute une savante alchimie verbale va se construire ou s'affiner, non pour obscurcir le discours, mais pour exploiter la puissance de suggestion du langage. Le langage devient outil, instrument, arme de pulvérisation des apparences, afin que l'objet, ou plutôt le manque de l'objet, livre une part de son secret que l'explication ou la description ne sauraient percer. Entreprise délicate, qui ne va pas sans un travail considérable de déconstruction et de reconstruction de la part du poète et du lecteur.

Qu'on ne s'étonne pas alors, dans une école soumise aux lois de la rationalité, de la clarté, de l'évidence, de ne voir figurer au panthéon des poèmes à étudier, et bien qu'ils soient livrés à la bonne appréciation de l'enseignant, que ceux qui sont antérieurs à cette époque de rupture, ou bien dont les auteurs s'inscrivent encore dans la tradition ancienne de la poésie descriptive ou narrative. Ils ne sont pas rares...

Seconde remarque, l'hermétisme s'impose au poète comme s'impose celui de la nature des choses qu'il tente de saisir. La poésie restitue le monde dans son opacité, son épaisseur, sa densité ; elle apporte une autre manière de le penser et de le décrire, en le revêtant de tout ce

dont on l'a dépouillé pour le rendre accessible. L'obscurité du poème n'est pas voulue. Elle est à l'image de la complexité du monde.

En troisième lieu, on observera que l'hermétisme du discours poétique ne provient pas seulement de son intention d'être miroir d'une réalité elle-même complexe, il s'explique aussi par la façon dont le poète appréhende le monde au moyen de sa sensibilité, de son émotion, « l'infrarouge de la connaissance ». Le poète exprime sa découverte intérieure, il ne la traduit pas. Et quoi de plus subjectif, de plus riche, de plus hermétique qu'une vision personnelle ? Elle entre en harmonie avec celle du lecteur, ou non. Elle sera alors limpide ou obscure.

Et puis la poésie dit ce qui serait autrement ineffable. Il n'y a peut-être que cette manière de dire l'indicible, et notamment « la mort impensable, selon l'expression de P. Eluard.

« J'ai exprimé ce qu'on tenait avant moi pour inexprimable.¹ »

Dans l'ineffable, outre la richesse des choses, il y a tout cet aspect sensible que le poète tente de donner à voir, à éprouver :

« La poésie est l'essai de représenter ou de restituer par les moyens du langage articulé ces choses ou cette chose que tentent obscurément d'exprimer les cris, les larmes, les caresses, les baisers, les soupirs.² »

*Toi d'écume –
et l'écume naissant de ta pourpre profonde.
Toi le jardin vagabond des pollens,
fausse reclose et liée au lointain.
Où se jeter pour te saisir parmi les ronces,
douve, ombre, Hécate éveuse, bruine, reine déjà
Dessinant dans le vent une plage pour l'âme,
rayant de l'aile
la transparence des paupières...*

J.-C. Lambert, *Corps épars, Poésie en jeu*

Chapitre II : Ainsi fond, fond, fond Évident hermétisme, p 61-63

¹ A. Breton et J. Schuster, *Art poétique*, op. cit., p. 18.

² P. Valéry, *Variété, poésie et pensée abstraite*, Gallimard, édition de 1998, p. 168.